



1^{er} mai 2026 À GUÉRET

LE SYNDICAT : LE MEILLEUR OUTIL DES
TRAVAILLEUR-SES POUR
LA DÉMOCRATIE SOCIALE

RASSEMBLEMENT 10H30
PLACE DE LA MAIRIE



1^{er} mai 2026 À GUÉRET

LE SYNDICAT : LE MEILLEUR OUTIL DES
TRAVAILLEUR-SES POUR
LA DÉMOCRATIE SOCIALE

RASSEMBLEMENT 10H30
PLACE DE LA MAIRIE

Ce 1^{er} mai 2026, retrouvons-nous à Guéret, comme des millions d'autres personnes partout dans le monde, pour la journée internationale de lutte pour les droits des travailleuses et de travailleurs.

Après la destruction méthodique des Services Publics et de notre Sécurité Sociale, le passage en force pour la retraite à 64 ans, voilà que le gouvernement avec la droite et l'extrême-droite menace de piétiner 140 ans d'histoires ouvrières en voulant supprimer le 1^{er} mai.

A l'heure où les impérialistes imposent leurs dictats par la force et que le capitalisme toujours avide de profit nous pousse dans des économies de guerres, l'urgence est de reprendre notre juste part, dans la répartition des richesses produites, par la revalorisation des salaires et des pensions et de réaffirmer notre droit à vivre en paix : Maudites soit toutes les guerres !

Des millions de travailleuses et de travailleurs dépendent de leur véhicule pour exercer leur métier ou se rendre sur leur lieu de travail. Pendant que nous comptons chaque euro pour finir le mois, les profits des grandes entreprises pétrolières explosent !

Cette situation doit changer.

Pour cela nous exigeons :

- le blocage des prix du carburant et de l'énergie
- l'augmentation immédiate des indemnités kilométriques

Nous exigeons des moyens pour notre jeunesse et en premier lieu pour l'Ecole :

- renoncer aux 62 suppressions d'emplois dans notre académie,
- ne plus financer l'enseignement privé avec l'argent public.

90 ans après le Front Populaire, rappelons que les conquêtes sociales ne se bradent pas : elles se défendent et se renforcent par la lutte collective.

ON LÂCHE RIEN !

Ce 1^{er} mai 2026, retrouvons-nous à Guéret, comme des millions d'autres personnes partout dans le monde, pour la journée internationale de lutte pour les droits des travailleuses et de travailleurs.

Après la destruction méthodique des Services publics et de notre Sécurité Sociale, le passage en force pour la retraite à 64 ans, voilà que le gouvernement avec la droite et l'extrême-droite menace de piétiner 140 ans d'histoires ouvrières en voulant supprimer le 1^{er} mai.

A l'heure où les impérialistes imposent leurs dictats par la force et que le capitalisme toujours avide de profit nous pousse dans des économies de guerres, l'urgence est de reprendre notre juste part, dans la répartition des richesses produites, par la revalorisation des salaires et des pensions et de réaffirmer notre droit à vivre en paix : Maudites soit toutes les guerres !

Des millions de travailleuses et de travailleurs dépendent de leur véhicule pour exercer leur métier ou se rendre sur leur lieu de travail. Pendant que nous comptons chaque euro pour finir le mois, les profits des grandes entreprises pétrolières explosent !

Cette situation doit changer.

Pour cela nous exigeons :

- le blocage des prix du carburant et de l'énergie
- l'augmentation immédiate des indemnités kilométriques

Nous exigeons des moyens pour notre jeunesse et en premier lieu pour l'Ecole :

- renoncer aux 62 suppressions d'emplois dans notre académie,
- ne plus financer l'enseignement privé avec l'argent public.

90 ans après le Front Populaire, rappelons que les conquêtes sociales ne se bradent pas : elles se défendent et se renforcent par la lutte collective.

ON LÂCHE RIEN !